

La grippe en Roumanie: il y a 20 ans et à l'heure de l'entrée dans l'Europe

V.Alexandrescu, E.Lupulescu, E.Ionitã, C.Tecu, M.E.Mihai, M.Matepiuc, *Institut Cantacuzène, Bucarest*

La grippe et les autres affections respiratoires sont, parmi les maladies humaines, des causes très importantes de morbidité, de mortalité et de pertes économiques. Un système national de surveillance et de prévention est mis en place, en Roumanie, depuis plusieurs années.

A son début, pendant les années 70, le système de surveillance de la grippe a été basé sur un modèle de surveillance clinique et sérologique ; la dimension virologique a été ajoutée par la suite et la surveillance de la grippe a été particulièrement renforcée après la constitution d'un réseau de médecins sentinelles en 1995.

L'objectif principal est la surveillance de l'apparition des virus grippaux en circulation et de leurs caractéristiques. Pour accomplir cette mission, le Centre National de la Grippe (CNG) de l'Institut Cantacuzène a recruté des médecins volontaires qui sont engagés à communiquer, chaque semaine, un certain nombre d'informations chiffrées (permettant l'établissement d'indicateurs sanitaires) sur les cas de grippe qu'ils observent et aussi à récolter des prélèvements (écouvillons ou lavages de gorge) destinés à la recherche du virus.

Actuellement, le système est composé de 350 médecins (3% du nombre total des médecins généralistes de Roumanie) assurant la prise en charge médicale d'environ 875.000 habitants (3.8% de la population du pays).

Une synthèse des données est effectuée, chaque semaine, au CNG et diffusée à tous les participants du réseau, aux autorités sanitaires, à EuroGROG, EISS et à l'OMS.

La prévention de la grippe en Roumanie repose seulement sur la vaccination. L'Institut Cantacuzène produit, depuis 1977, un vaccin fragmenté autochtone et d'autres vaccins sont importés. Au cours de la dernière saison, le taux de vaccination a été estimé à 66 doses pour mille habitants.

L'existence de réservoirs animaux, notamment aviaires (pour les virus grippaux de type A), l'intensification des déplacements, le développement des moyens de transport ont fait que la grippe soit reconsidérée par les autorités sanitaires qui ont approuvé le plan d'intervention en cas de pandémie.